



Musée de la Vie wallonne

COMMENT RÉALISER UN ARTICLE DE PRESSE ?

Outil pédagogique à destination des élèves du secondaire

Pourquoi la peine de mort, symbolisée par la guillotine de Liège, est-elle aujourd'hui abolie en Belgique ? Si les droits envers les homosexuel(le)s, conquis depuis 2003, sont passés sans heurt dans notre pays, cela n'a pas été le cas pour certains de nos voisins, est-ce normal ? Avant l'obligation pour tous les enfants d'aller à l'école primaire en 1914, ces derniers devaient souvent, dès l'âge de 6 ans, travailler avec leurs parents dans les champs ou les mines et faire des journées de plus de 14 heures. Si cela a été prohibé chez nous, ce n'est pas le cas sur d'autres continents comme l'Asie. Comment cela se fait-il ? Pour débattre et réfléchir sur ces grands thèmes - et bien d'autres encore - évoqués au Musée de la Vie wallonne via ses collections et ses archives, les élèves sont invités à rédiger un article de presse après leur visite. Pour ce faire, voici un document pédagogique contenant une série d'outils destinés à les aider dans la rédaction d'un article de presse.



Consigne générale pour les élèves : suite à votre visite du Musée de la Vie wallonne, votre rédacteur en chef vous demande d'écrire un article sur un thème évoqué dans le parcours muséal. Chaque élève devra trouver un titre et un sous-titre pour l'article. Il peut également l'illustrer par une photographie. Selon les desideratas du professeur, les élèves peuvent le rédiger seul ou en groupe en se partageant les tâches.

Matériel : Bic et feuille de papier

CONSIGNES POUR RÉDIGER L'ARTICLE¹ :

a. Quelle(s) information(s) doit comporter un article ?

La loi des « W »² : en lisant le début d'un article, que l'on appelle le « chapeau », le lecteur doit pouvoir avoir directement la réponse aux questions Who ? Where ? When ? Why ? (Qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ?), à quoi on ajoute souvent la question « Comment ? ». C'est la loi des W.

Un article avec un angle défini³ : un journaliste ne peut faire un article « général » sur un sujet, il doit l'angler, c'est-à-dire orienter le sujet de son article sur un point ou un événement précis. Pour cela, le journaliste se focalise sur la **nouveauté** (une nouvelle information par rapport à un sujet), sur **l'originalité** (une vision encore jamais abordée sur un sujet), ou **sur son aspect le plus pertinent** (l'aspect qui intéressera le plus le lecteur à qui est destiné l'article). Cependant, cela n'empêche pas le journaliste de rappeler les faits généraux de son sujet dans l'article, mais il ne le fera jamais en début de texte. Le début de l'article **doit toujours** évoquer directement l'angle nouveau du sujet pour accrocher le lecteur et l'informer directement des éléments récents.

b. Comment rédiger un article ?

Un article lisible⁴ :

- Des textes courts.
- Des phrases courtes (**faire le test du souffle** : pouvoir dire sa phrase à haute voix sans devoir reprendre son souffle. Cela indique qu'elle n'est pas trop longue pour l'article).
- Des structures de phrases simples : sujet – verbe – complément. Il faut aller droit au but.
- Un choix de vocabulaire simple et concret.
- Conjugaison : utilisation de temps « présentifiant » (indicatif présent, indicatif futur, passé composé, imparfait).
- Évitez les parenthèses, les points virgules, les adverbes anaphoriques (cependant, néanmoins, ...).

Avant-titre

Titre

Le Soir Vendredi 11 octobre 2013
4:4 LACULTURE

Revoilà Mathilde Renault sur la route

MUSIQUE Avec son « Devils on the road » sous le bras

Sous-titre

► La chanteuse et pianiste liégeoise ouvre ce vendredi soir sa tournée Aspropro de 14 dates.
► Elle a produit elle-même son nouveau CD 5-titres.

Chapeau

Mathilde, c'est un rayon de soleil. Des yeux illuminant un sourire permanent. C'est aussi une pile électrique, une énergie la poussant à déplacer des montagnes, à tracer sa route à sa façon, à l'intuition, sans se conformer à un moule. Ainsi, deux ans après l'album *Comedown Road*, publie-t-elle à son compte, sans même se donner la peine de créer un label, un 5-titres autoproduit, de chansons qu'elle a elle-même écrites, composées et produites. Un peu comme Mélanie De Biasio finalement. Une Mélanie dont Mathilde fera la première partie en janvier prochain.



Mathilde songeuse... une autre face de la personnalité solaire de la chanteuse. © M. B.

chante ses chansons sur scène et qu'on ne le réclame, nous a-t-elle avoué. Je dois chaque fois dire qu'elle ne sont pas sur l'album, donc si me fallait les sortir sans tarder. Il y avait des firmes intéressées mais il fallait chaque fois attendre le bon moment. Là, c'est vrai que j'arrive en même temps qu'Agnes Obel ou Birdy mais bon, je ne suis pas du genre à attendre la bonne opportunité. Je suis spontanée, c'est dans ma nature.

Avec ces nouvelles chansons folks, Mathilde est en tout cas assurée de ne pas plus être confondue avec une autre musicienne de jazz. Il n'y a plus que certains de ses musiciens qui la relient encore à ses débuts instrumentaux nés au Conservatoire de jazz de Bruxelles. « Si, comme à Stockholm, existait une section pop au Conservatoire, je l'aurais chantée. J'y suis allée suivre *De-bas quelques cours*. J'y ai d'ailleurs rencontré le saxophoniste Jonas Knutsson. »

Si ses débuts sont jazz, c'est aussi en fonction de sa parenté.

Papa est pianiste et a joué avec Pelzer et Houben. Maman est guitariste et se trouve entre les deux mondes jazz et world. « Ce sont mes premières influences. Mais si je devais citer les artistes que j'ai le plus écoutés et aimés adolescente, je dirais Björk et Radiohead. »

Une pianiste qui chante ? Certainement vite fait de la ranger entre Tori Amos et An Pierlé. « Je comprends ça mais moi, à ce moment-là, je dirais plutôt Regina Spektor. »

« Ce sont tous les petits diables que j'ai croisés, que ce soit dans ma vie amoureuse ou professionnelle. »

Mathilde, qui vit à Bruxelles depuis son inscription à l'Inasas en section images (« Je voulais être cadresse et composer des musiques de films, j'en ai 17 ans. Au bout d'un an, je me suis rendu compte que la musique était plus forte. Je passais mon temps devant le piano de l'école », s'inscrit donc au Conservatoire

de jazz de Bruxelles mais là aussi, tient trois ans plutôt que cinq. « J'ai eu ma dose après trois ans même si c'est une très bonne école. J'avais davantage envie de voyager et de faire des rencontres. C'est ça qui m'inspire pour mes chansons. »

Raison pour laquelle son disque s'appelle *Devils on the road* : « Ce sont tous les petits diables que j'ai croisés, que ce soit dans ma vie amoureuse ou professionnelle, toutes les embûches de la vie qui m'embêtent et m'inspirent à la fois. »

Ainsi Mathilde chante-t-elle aussi bien « Let's enjoy » en position d'œil destiné à chasser la malchance, une chanson que le public adore reprendre en chœur avec elle. ■

THIERRY COLJON

Mathilde Renault est en tournée Aspropro dès ce soir à Hastière, jusqu'au 30 novembre à Sily. Infos : www.aspropro.be. Mini-album « Devils on the road » (distr. Cud & S).

Thierry Coljon, Le Soir, 11 octobre 2013

Intertitre

Les différentes parties d'un article⁵ :

- **L'avant-titre** : un mot ou deux précisant généralement le lieu et/ou le thème général de l'article.
- **Le titre** : court, il doit attirer directement le lecteur par une tournure à la fois « accrocheuse » (cf. : qui attire la curiosité du lecteur) et directement compréhensible. Un bon titre est donc une formule courte mélangeant accroche et information.

Pour toucher son lecteur, un titre peut jouer sur :

- L'exclamation → exemple : Cent jours de crise !
- L'interrogation → exemple : Qui payera nos pensions ?
- La citation → exemple : « Je ne les crois plus ».
- L'interpellation → exemple : Vous avez tous un enfant préféré.
- L'émotion → exemple : L'horreur ! ; Elle n'avait que 3 ans...
- Les jeux de mot → exemple : Ce n'est pas drôle d'être gay.

Attention, tous les sujets ne se prêtent pas forcément à l'un ou l'autre type de titre. Un titre avec un jeu de mot concernant le décès tragique d'une personne par exemple est souvent mal venu.

- **Le sous-titre** : un peu plus long que le titre, en une ligne ou deux, le sous-titre donne des précisions sur ce dernier. Il doit aller à l'essentiel et être directement compréhensible par le lecteur en complétant l'information fournie par le titre.
- **Le chapeau** : il s'agit de l'introduction de l'article à proprement parler. Souvent mis en gras ou en évidence, il s'agit d'un résumé accrocheur du contenu de l'article. Il ne se limite donc pas à introduire le sujet mais on y développe les idées principales de l'article de manière résumée pour les lecteurs pressés tout en donnant des éléments accrocheurs pour lui donner envie de lire la suite.
- **L'article** : il s'agit du développement du sujet. On y écrit tous les faits. En journalisme, on commence toujours par décrire le fait le plus proche et le plus nouveau au niveau de l'actualité (par exemple : ne jamais commencer un article par une longue introduction historique ou par des événements plus « mineurs ». Aller directement à l'essentiel et développer les détails plus loin). Ne pas oublier la signature des journalistes à la fin.
- **L'intertitre** : il s'agit d'une pause, d'une respiration dans l'article. Il s'agit d'une ligne, souvent un extrait ou une citation, mise en évidence par une police et un caractère différents du reste de l'article.
- **La photo** : très important en journalisme, la photographie illustre et parfois complète l'article écrit. Une photographie doit attirer le regard, compléter les écrits, les renforcer ou simplement les illustrer. Chaque photographie exige la présence d'une légende explicative en dessous ainsi que le nom du photographe pour les droits d'auteur.

Consignes de travail :

- **Rédaction** : la globalité de l'article doit tenir sur une page A4 et être écrit en Times New Roman. La taille de la police est de 12 pour l'article, 16 pour le titre et 14 pour l'avant-titre et le sous-titre. L'article en lui-même doit faire entre 1800 et 2000 signes, espace compris (en journalisme, un signe est un caractère, que ce soit une lettre, un point, un tiret ou un espace. Pour vérifier le nombre de signes dans un texte sur Microsoft Office : Option/Révision, statistique).
- **Photographie** : les élèves sont invités à prendre une photographie en lien avec leur article à l'aide d'un appareil numérique. Le ou les auteurs de la photo mettront leur nom à la fin de la légende.

Attention : si les élèves sont dans l'impossibilité de se procurer un appareil numérique le temps de la photo, ils peuvent prendre une image tirée d'Internet ou d'un ouvrage en précisant la source dans la légende.

1 - Benoît Grevisse, *Ecritures journalistiques*, éditions De Boeck, Bruxelles, 2008.
3 - Op. cit., p. 63.
5 - Op. cit., p. 63-86.

2 - Op. cit., p. 41.
4 - Op. cit., p. 62.

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'UTILITE PUBLIQUE - MUSEE DE LA VIE WALLONNE